

Le “Raku” une philosophie

« On ne peut appréhender la céramique “Raku”(Rakou) sans connaître l’origine de cette cuisson, et l’importance qu’elle va prendre dans la philosophie de la voie du thé. Cette céramique reflète plus que tout autre, l’esprit du Cha-Dô, (voie du thé), fondé sur la conception esthétique du Wabi et du Sabi.(Wa: Harmonie - Bi: Beauté “Beauté de l’harmonie”).

Ce concept implique des idées de simplicité, de solitude, de désolation, de calme et de dépouillement. Atmosphère d’une cérémonie du thé, beauté d’un lieu, ou un Haïku (court poème typiquement Japonais). Le sentiment du Wabi est souvent associé à celui du Sabi, qui évoque lui aussi des idées de simplicité, mais implique aussi l’idée de rusticité et d’usure du temps, qui provient d’un objet utilisé et réutilisé depuis des temps anciens et qui porte la marque non seulement du passage du temps mais également des hommes qui l’ont créé et possédé. Ces concepts esthétiques sont très difficiles à traduire pour l’occident, mais essentiels à connaître pour accéder à la sensibilité de la céramique “Raku” et la philosophie de la voie du thé.

Cette céramique trouve ces origines dans le Japon du XVI ème siècle, elle naît de la rencontre de Sen No Rikyu grand maître de thé, et du potier Chojiro. Sen No Rikyu trouva dans les créations de Chojiro une simplicité conforme à sa réflexion, et approprié à l’esprit Zen qu’il développe autour de la cérémonie du thé. Le premier bol (Chawan) commandé par Rikyu pour la cérémonie du thé à Chojiro traduit dans sa forme, l’esthétique de l’art du thé connue sous le nom de Wabi-Cha, style de cérémonie établie par Sen No Rikyu, qui privilégie l’isolement, le raffinement et la simplicité. Les premières créations de Chojiro étaient de dominance noire ou rouge. Les bols étaient façonnés à la main. Naissance des Raku rouges et des Raku noirs.

À ce jour, on pourrait presque dire que l’origine de la céramique “Raku” réside dans un unique bol à thé, commande par Sen No Rikyu, et destiné à la cérémonie du thé.

L’origine du nom lui provient d’un sceau d’or porteur de l’idéogramme “Raku” qui signifie “Joie” “Bonheur” “plaisir” qui à été offert par Hideyoshi, un dictateur militaire sensible à l’art du thé, à Jokei, le successeur de Chojiro pour honorer sa mémoire.



La céramique “Raku” est principalement basée sur la beauté de l’imperfection. Le potier, humble artiste dont la marque des doigts sur la matière montre une beauté inachevée, mouvement d’un processus où l’homme se défend de la perfection. Le bol à thé (Chawan) en est le parfait exemple. Il n’est pas fait uniquement pour être regardé, il doit être touché. Les déformations du bol permettent de ressentir le mouvement des doigts du potier, une intime relation avec la pensée du créateur. En tournant le bol dans les mains, on se rapproche du

touché éprouvé par l'auteur. Sa forme est d'une simplicité trompeuse, le touché, la couleur, le brillant diffère de façon complexe selon les endroits et éveille différents sentiments.

Le bol devient au Japon l'objet essentiel de la culture du thé. Chaque détail du bol est une évocation sereine de la nature. Se pencher sur la philosophie de la céramique "Raku" conduit à une passionnante analyse des valeurs humaines, les frontières disparaissent, et les esprits s'enrichissent de complémentarité.

Retour sur des valeurs essentielles ou la pièce devient une partie visible de l'esprit du créateur. »

Source internet.

<http://artzenjaponais.unblog.fr/le-raku/>